

27 juillet 2025



Jérémie St-Pierre

Conflit ethnique et terres rares, 30 ans de guerre entre le Rwanda et la République démocratique du Congo



(AP Photo/Moses Sawasawa)

Depuis le 28 janvier 2025, le groupe terroriste dit « Mouvement du 23 Mars » (M23) contrôle la ville de Goma, capitale de la région du Kivu, en République démocratique du Congo (RDC). Cette prise est le plus grand coup porté par les rebelles à l'État congolais depuis la réapparition en 2021 du groupe paramilitaire soutenu par le Rwanda. En 2025, les combats auraient déjà fait 2900 morts¹. Analyse d'un conflit vieux de 30 ans, dont le nombre total de victimes dépasserait les 6 millions².

Pour comprendre les violences actuelles, il faut revenir au printemps de 1994. Au Rwanda, un pays voisin de la RDC, le pouvoir hutu et les milices *Interahamwe* assassinent 800 000 Tutsis en quelques mois. Ce sera le dernier génocide d'un siècle déjà rempli en massacres ethniques. En seulement quelques mois, les deux ethnies principales de la région centrafricaine se saignent à la machette. La différence ethnique entre les Tutsis et les Hutus était présente avant la colonisation, les Tutsis historiquement éleveurs de bétail étaient plutôt favorisés dans la société rwandaise. Les colonisateurs belges vont s'appuyer sur la minorité tutsie pour gouverner entre 1920 et 1962, ce qui exacerbe les tensions avec la majorité hutue. Avec l'indépendance du Rwanda en 1962, cette majorité hutue prend le pouvoir et commence à persécuter les anciens maîtres tutsis. Une montagne de ressentiment s'accumule, jusqu'au génocide de 1994.

À la suite du génocide, près d'un million et demi de Hutus, dont un nombre inconnu de miliciens et militaires ayant pris part au génocide, prennent la fuite vers la RDC et la région frontalière du Kivu. Pendant ce temps, à Kigali, capitale du Rwanda, le chef d'une milice de défense tutsie, Paul Kagame, devient ministre de la Défense, il deviendra en 2000 Président de la République, poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. Il lance alors des opérations militaires en RDC pour traquer les génocidaires. Ces opérations dureront plusieurs années.



Entre 2006 et 2019, plusieurs phases de conflit se succèdent. Goma tombera même sous le contrôle du M23 en 2012. En revanche, en fin d'année 2013, le mouvement dépose les armes et la situation se stabilise entre les gouvernements rwandais et congolais. Malheureusement, après 8 ans de dormance, le M23 réapparaît en 2021. Aujourd'hui, cela fait donc 31 ans que la région du Kivu vit sous la menace des rebelles.

Depuis tout ce temps, les gouvernements rwandais et congolais s'accusent mutuellement de violences ethniques et de crime de guerre. Selon un rapport commandé par le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, autant l'armée régulière congolaise, les milices hutues et les groupes rebelles soutenus par le Rwanda sont coupables de crimes dans la région³. Outre le fait qu'elle abrite à la fois une minorité tutsie et des réfugiés hutus, cette région est riche en terre rare, mais aussi en minerais : étain et or. Près de la moitié des ressources accessibles mondiales en Coltan, un minerai utilisé dans les appareils électroniques, se trouvent dans cette région.

Depuis longtemps, les ONG (Amnesty International, notamment) œuvrant dans la région du Kivu et différents rapports rattachés aux Nations Unies dénoncent le soutien par l'État rwandais de groupes armés rebelles dans le Kivu. Bien que le Président rwandais Kagame nie toute implication de son pays dans la région, il est aujourd'hui établi que le M23 est soutenu, financé et équipé par les forces armées rwandaises. Il y aurait même entre 3000 et 4000 soldats rwandais combattants avec ce groupe paramilitaire⁴. Ce soutien est une violation des règles internationales, notamment du principe de non-ingérence dans les affaires intérieures.

Le 27 juin 2025, le Rwanda et la République Démocratique du Congo ont signé un accord de paix avec l'aide de la médiation américaine. Cette première entente fut suivie par une déclaration de principe sur un cessez-le-feu acceptée par le M23 et la RDC pas plus tard que le 19 juillet 2025. Malheureusement, il y a déjà eu depuis 30 ans une dizaine d'ententes signées, sans que le conflit prenne définitivement fin. Si l'accord récent permet d'espérer un retour au calme dans la région du Kivu, on ne peut afficher qu'un optimisme prudent. Le futur nous dira si cette *détente* portera une paix définitive, ou marquera simplement une nouvelle étape dans un conflit qui dure depuis toutes ces années dans cette région du monde.

Liens externes :

- 1- <https://www.ledevoir.com/monde/afrique/839650/rencontre-m23-goma-forces-congolaises-acculees-est>
- 2- <https://www.amnesty.fr/conflits-armes-et-populations/actualites/republique-democratique-du-congo-les-civils-en-danger-alors-que-le-conflit-sintensifie-dans-lest-du-pays>
- 3- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2025/01/27/en-rdc-goma-a-la-merci-du-m23-une-rencontre-tshisekedi-kagame-evoquee_6517915_3212.html
- 4- <https://www.ohchr.org/fr/press-releases/2022/10/torture-and-impunity-widespread-drcs-conflict-areas-un-report>